



Baromètre Agricole[©]

Les agriculteurs « Bio » de Bretagne
État des lieux et perspectives



22.03.2007



SOMMAIRE

	I – Agriculteurs Bio : l'état des lieux	03
	<ul style="list-style-type: none">• Qui sont les agriculteurs Bio ?• Une autre façon de produire• Leur bilan d'exploitation comparé• L'état d'esprit des Bio	
	II – Les perspectives de l'agriculture Bio	23
	III – Les perspectives de développement du Bio en Bretagne	31
	<ul style="list-style-type: none">• Le potentiel de développement des exploitations Bio• Les axes de communication à privilégier• Les moyens de communication pour toucher les « sympathisants »	

Baromètre Agricole[©] 2006



2

1^{ère} partie

Agriculteurs Bio : l'état des lieux



Qui sont les agriculteurs Bio ?

“ Bio ” = Agriculteurs Biologiques

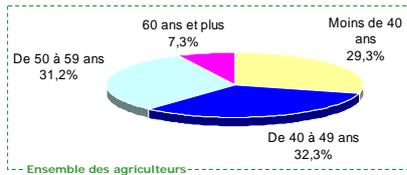
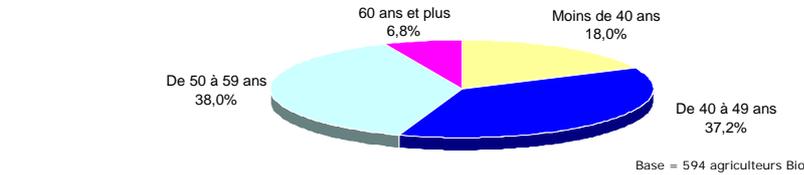
“ Séduits ” = agriculteurs qui songent au bio pour l'avenir

“ Frileux ” = agriculteurs ayant songé au Bio sans donner suite

“ Sympathisants ”



Profil des Bio : âge



	Séduits	Frileux
Moins de 40 ans	28,9%	27,4%
De 40 à 49 ans	35,5%	34,8%
De 50 à 59 ans	28,2%	33,0%
60 ans et plus	7,4%	4,9%

- ❑ Plus encore que les autres agriculteurs, les agriculteurs Bio représentent une population vieillissante, avec 45% d'agriculteurs qui cesseront leur exploitation d'ici 2020. Le potentiel de fermes à reprendre est donc très important pour les agriculteurs tentés par la conversion.
- ❑ La solution conversion pour ceux qui sont actuellement attirés par le Bio (les « séduits »), est d'autant plus intéressante pour la filière Bio qu'ils sont composés à près de 30% de moins de 40 ans.

→ Une structure d'âge qui pose, dès aujourd'hui, le problème des reprises d'exploitations.
 → mais également une opportunité à saisir pour les agriculteurs tentés par la conversion.

Profil des Bio : niveau de formation

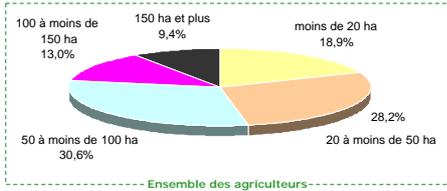
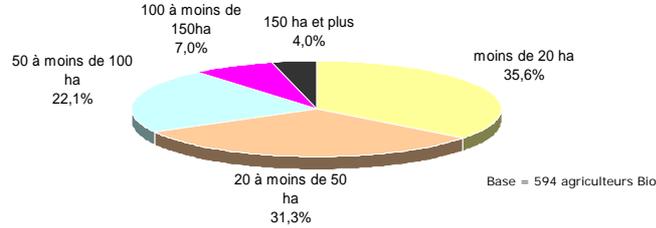


Niveau de formation du chef d'exploitation	Niveau de formation du chef d'exploitation			
	BIO	Séduits	Frileux	"autres"
Sans diplôme	4,2%	2,6%	2,4%	4,3%
Certificat d'études	9,5%	10,8%	10,6%	12,4%
BEPC, Brevet des collèges	9,5%	11,9%	8,8%	9,3%
BEPA	28,2%	29,9%	39,3%	40,1%
Baccalauréat non agricole	10,0%	8,2%	5,5%	4,8%
Bac Technique Agricole (BTA)	13,1%	19,9%	18,7%	18,0%
Bac Pro	1,5%	3,3%	2,1%	4,1%
Etudes supérieures non agricoles	18,9%	9,9%	7,3%	3,9%
BTS agricole	17,6%	15,0%	16,2%	14,0%
Etudes supérieures agricoles	8,4%	6,1%	4,6%	3,1%
Autres	5,4%	5,5%	5,8%	5,6%

- ❑ Globalement, les agriculteurs Bio ont un niveau de formation scolaire légèrement supérieur à l'ensemble et plus encore en matière de formation générale.
- ❑ L'agriculture Bio semble avoir des difficultés à recruter au sein des BEPA et, dans un moindre mesure, des BTA.

→ Une cible plus perméable actuellement : les formations supérieures non agricoles
 → mais une cible à exploiter pour la conversion : les BTA.

Profil des Exploitations : SAU



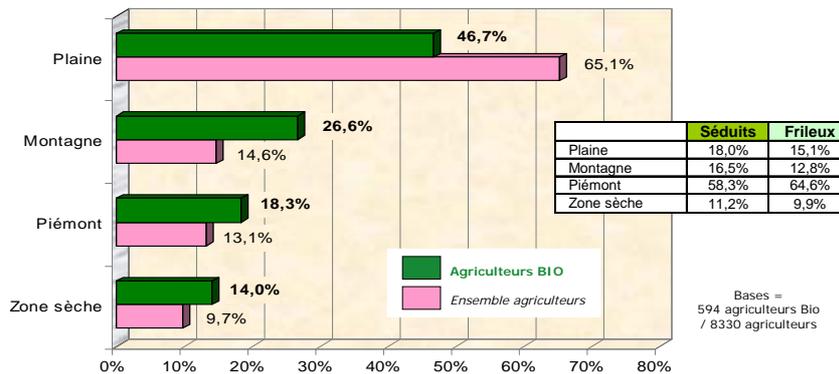
	Séduits	Frileux
moins de 20 ha	36,8%	17,0%
20 à moins de 50 ha	28,1%	29,2%
50 à moins de 100 ha	22,0%	31,1%
100 à moins de 150 ha	7,3%	13,4%
150 ha et plus	5,9%	9,3%

- Des exploitations sensiblement plus petites que la moyenne, inférieures à 50 ha dans deux cas sur trois.
- Les « séduits » ont un profil de taille d'exploitations comparable aux agriculteurs Bio actuels.

➔ **De petites exploitations qui imposent la nécessité d'accroître la valeur ajoutée pour compenser les volumes.**



Profil des exploitations : Topologie



- L'activité Bio s'est particulièrement adaptée aux régions de culture plus difficiles, notamment en montagne. La percée proportionnellement est plus difficile en plaine, même si 46.7% des exploitations Bio y ont trouvé leur place.

➔ **Un probable potentiel de développement en plaines, notamment à proximité de zones urbaines favorisant les filières courtes (problème du coût du foncier ?).**





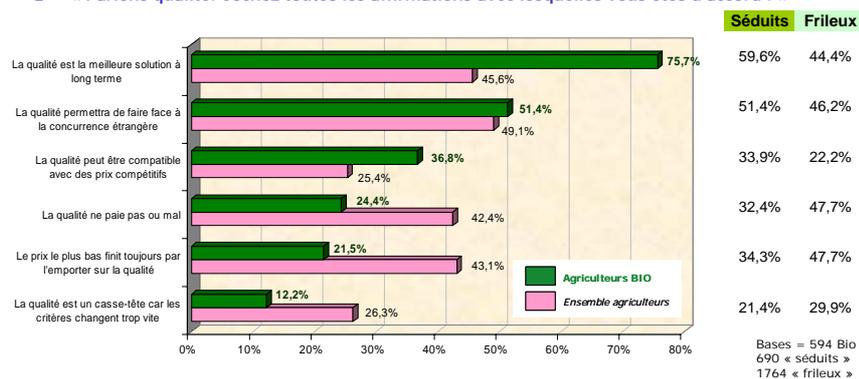
Une autre façon de produire



L'importance de la qualité



Q* – « Parlons qualité. Cochez toutes les affirmations avec lesquelles vous êtes d'accord : »



- Les agriculteurs BIO sont, pour les trois quarts d'entre eux, convaincus que la qualité est la meilleure solution à long terme, contre 46% de la profession. A noter toutefois que 21% restent négatifs en considérant que le prix le plus bas finit toujours par l'emporter sur la qualité, avis partagé par 43% de la profession.
- Il est intéressant de constater que le thème de la qualité permet de rapprocher nettement les Bio et les « séduits ». Il s'agit manifestement d'un axe de communication discriminant et majeur.

➔ **La Qualité en étendard comme solution d'avenir.**



L'importance de l'environnement



Q* – « Les agriculteurs sont parfois accusés de porter atteinte à l'environnement. En toute sincérité, parmi les avis suivants, quels sont ceux que vous partagez ? »

	BIO	Séduits	Frileux	Autres	Ratio BIO/autres
Il est vrai que certains modes de productions agricoles actuels nuisent encore à l'environnement	86,3%	67,7%	53,3%	39,5%	2,2
La préservation de l'environnement n'a pas toujours été une priorité pour les agriculteurs	81,6%	67,9%	67,6%	57,2%	1,4
Dès mon installation, le respect de l'environnement a toujours été l'une de mes priorités	81,3%	46,5%	38,0%	25,3%	3,2
La réglementation environnementale est une bonne chose pour l'avenir de l'agriculture	64,2%	48,3%	36,0%	27,4%	2,3
J'estime faire de plus en plus d'efforts dans le domaine de l'environnement	59,0%	67,7%	70,6%	63,5%	0,9
Certaines réglementations sont en complet décalage par rapport aux réalités agricoles	30,5%	45,4%	57,4%	56,4%	0,5
La majorité des agriculteurs fait, aujourd'hui, de réels efforts pour préserver l'environnement	27,1%	56,9%	72,5%	79,6%	0,3
Je n'ai pas toujours les moyens financiers de choisir la solution ou le produit le moins polluant	8,7%	29,2%	34,2%	23,6%	0,4
Les décideurs sont allés trop loin, il faut alléger les réglementations environnementales	7,3%	14,4%	26,1%	37,5%	0,2
Je n'ai pas toujours les informations concernant les bonnes pratiques pour respecter l'environnement	5,2%	18,6%	14,8%	13,8%	0,4

Bases = 594 690 1764 4862

☐ L'environnement est un axe de forte différenciation. Il apparaît que plus l'agriculteur est proche de la philosophie de production BIO, plus il est sensible à ce thème.

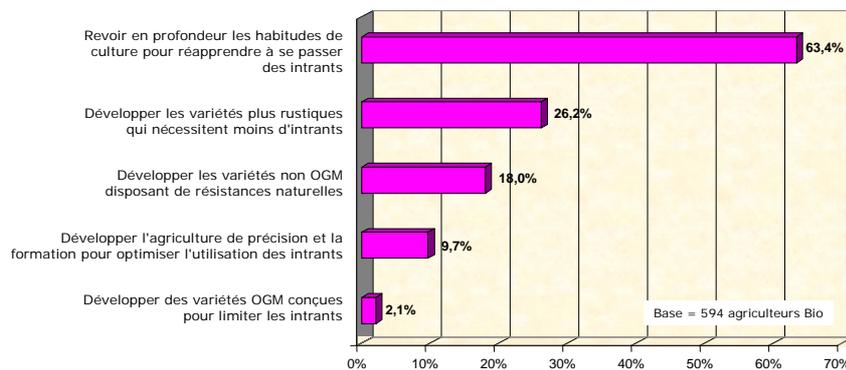
➔ **L'environnement : critère de segmentation et de communication discriminant.**



Les Bio face à la réduction des intrants



Q* – « Quelle sera la meilleure solution d'avenir si l'on veut réduire les intrants ? »



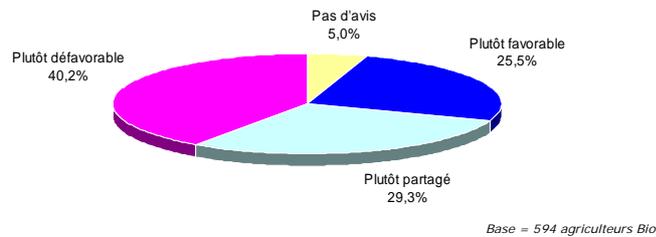
☐ Une nette majorité des agriculteurs Bio est favorable à une remise en cause des habitudes de culture, plutôt qu'à toute autre solution, pour limiter l'utilisation des intrants.

➔ **Modifier les habitudes plutôt que modifier les plantes.**





Q° – « En matière de cultures, êtes-vous plutôt favorable ou plutôt défavorable à ce que l'on continue à encourager la recherche scientifique et génétique ? »

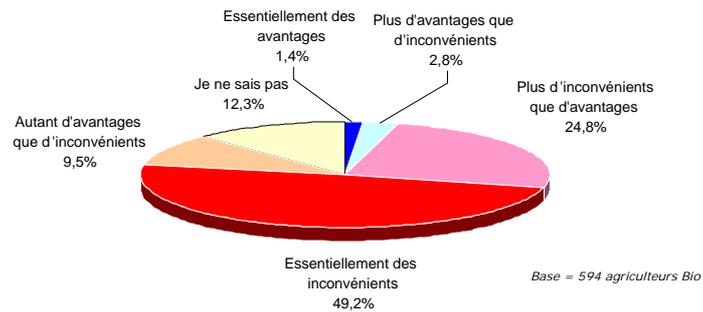


□ En matière de recherches scientifiques et génétiques sur le végétal, les agriculteurs Bio se révèlent plutôt partagés. Si les opposants sont les plus nombreux, ils ne réunissent que 40%, alors que l'on trouve un agriculteur Bio sur quatre favorable à ce type de recherches.

➔ Une filière qui paraît désormais légitime pour un très grand nombre d'exploitations.



Q° – « D'après vous, par rapport à ce que vous en savez, les OGM présentent : »



➔ Un rejet global des OGM, mais un rejet total par seulement 49%.



Leur bilan d'exploitation comparé



Les performances des exploitations BIO

Q* – « Si l'on vous demandait de noter de 1 à 10 votre exploitation sur chacun des points suivants, quelle note lui accorderiez-vous, en toute objectivité ? »

	BIO	Séduits	Frileux	Autres
Les rendements de mon exploitation	5,8	6,6	6,9	7,1
La rentabilité économique de mon exploitation	5,9	5,9	6,2	6,5
La qualité de ma production	8,4	7,8	7,8	7,8
La performance de mon matériel	6,4	6,5	6,7	6,9
La modernité de mes installations	5,9	5,9	6,1	6,4
Ma capacité de développement futur	6,1	5,7	5,6	5,8
Ma capacité d'adaptation aux marchés	6,5	6,0	5,9	6,0
Ma capacité à respecter l'environnement	8,9	7,5	7,4	7,3
Mon implication locale	5,7	5,2	5,2	5,2
Ma qualité de vie générale	7,3	6,6	6,6	6,8

□ Un bilan équilibré et contrasté. Autant la situation actuelle en Bio semble plus tendue (rendements, rentabilité, performance du matériel et modernité des installations), autant l'avenir semble plus prometteur pour la filière (capacité de développement future et d'adaptation). Cet optimisme reposant probablement en partie sur la qualité revendiquée de la production.

➔ **Un présent plus difficile et un avenir plus prometteur.**





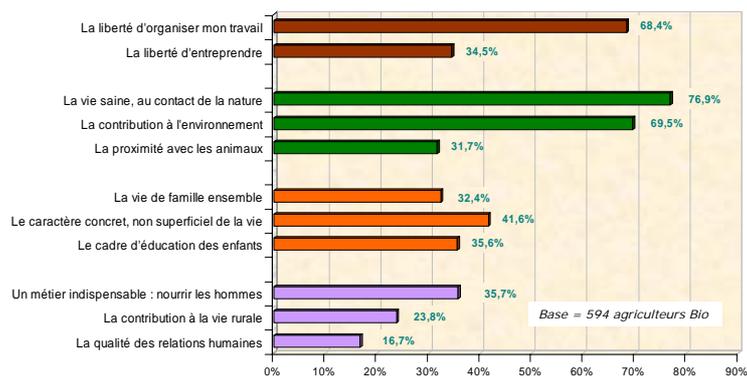
L'état d'esprit des Bio



État d'esprit : les bons côtés du métier



Q° – «Ce qui est appréciable dans votre vie d'agriculteur, c'est : »



☐ Nature, Environnement et Liberté sont les trois piliers du bien-être des agriculteurs BIO.

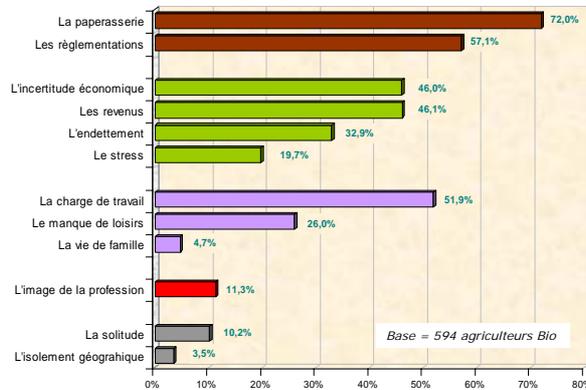
Ils sont deux fois plus nombreux que les autres agriculteurs à placer la préservation de l'environnement dans la dimension appréciable de leur métier (69%/38%). Ils sont également plus sensible au caractère concret et non superficiel de leur vie (42%/26%).

➔ **La liberté d'entreprendre dans un cadre naturel est la motivation profonde des agriculteurs BIO.**





Q° – «Ce qui est difficile dans votre vie d'agriculteur, c'est : »



- La hiérarchie des difficultés rencontrées par les BIO est la même que celle de l'ensemble de la profession agricole, bien que presque toujours de façon un peu moins saillante (ce qui peut laisser supposer qu'ils se sentent probablement en conséquence mieux dans leur profession).
- Notons toutefois que la charge de travail est un point un peu plus souvent cité par les BIO (52%/42%). Par contre, ils sont nettement moins à subir l'image de leur profession (11%/23%).

→ Une population qui subit une forte charge de travail, alourdie par la pression administrative.



	Agriculteurs BIO	Autres agriculteurs
Attachent de l'importance à l'image des agriculteurs que se font les Français	87,3%	91,6%
Il existe un décalage important entre la réalité du métier d'agriculteur et la perception du grand public	86,5%	85,0%
Le travail des agriculteurs est reconnu à sa juste valeur par la société française	15,3%	9,8%
Les agriculteurs sont aussi et en partie responsables du décalage de la profession avec la population	31,4%	21,1%
Se sentent mal intégrés dans la population française	32,6%	36,9%
Ont le sentiment d'être encore le "patron", de mener leur exploitation comme ils le souhaitent	58,2%	35,9%
Regrettent souvent d'avoir choisi la profession d'agriculteur	5,2%	10,4%

- Comme l'ensemble de la profession, les agriculteurs Bio sont convaincus que le grand public a une vision décalée de leur profession et subissent par contre-coup ce manque de reconnaissance de leur travail.
- Responsables désignés : les médias grand public, le mode de vie citadin et la grande distribution.
- Pourtant, les agriculteurs Bio semblent mieux vivre leur profession. Leur état d'esprit est globalement positif. Ils sont deux fois moins nombreux à regretter souvent d'avoir choisi ce métier d'agriculteur, ils se sentent un peu mieux intégrés à la population française, mais surtout, ils ont encore le sentiment d'être le « patron » sur leur exploitation, contrairement à une large majorité des autres agriculteurs.

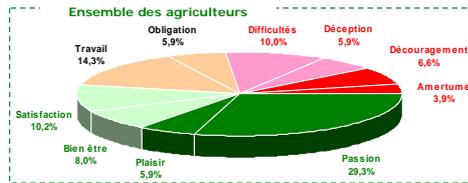
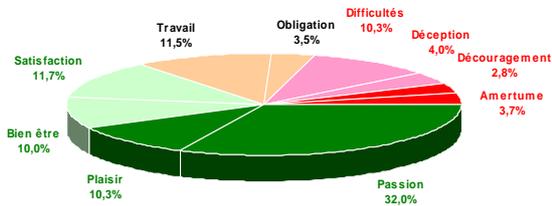
→ Une filière qui souhaiterait être mieux reconnue, mieux intégrée à la société, mais qui a retrouvé une forme de liberté d'entreprise qui fait défaut dans le reste de la profession.



L'état d'esprit en un seul mot



Q° – «Lequel de ces mots résume le mieux votre façon de vivre aujourd'hui votre métier d'agriculteur ? »



Base = 594 agriculteurs Bio

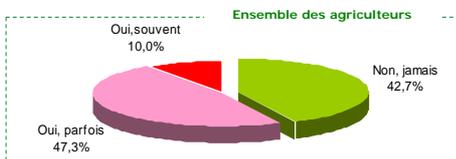
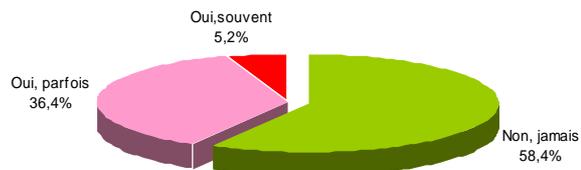
□ Pour qualifier leur métier, les Bio utilisent, dans 64% des cas un adjectif positif et dans 21% des cas seulement un mot négatif (contre 53% et 26% pour l'ensemble).

→ Une population qui reste majoritairement positive, mais qui reste fragile pour environ un quart d'entre elle.

Et si c'était à refaire ?



Q° – «Au total, quand vous prenez en considération tous les aspects de votre vie professionnelle et privée, en comparant aux autres professions, vous arrive-t-il de regretter d'être agriculteur ? »



Base = 594 agriculteurs Bio

	Séduits	Frileux
Non, jamais	36,3%	42,6%
Oui, parfois	52,2%	47,4%
Oui, souvent	11,6%	10,0%

□ Les agriculteurs BIO sont nettement plus nombreux à ne jamais regretter leur choix professionnel, même s'il arrive, pour 41% d'entre eux, de s'interroger.

□ Il est particulièrement intéressant de constater que les agriculteurs qui envisagent de passer au Bio (« séduits ») sont également les plus insatisfaits de leur condition (64% de regrets), ce qui donne une certaine cohérence à leur démarche et semble indiquer que le Bio pourrait devenir un moyen, pour eux, de redonner du positif à leur vécu professionnel.

→ Les Bio sont majoritaires à ne jamais regretter leur choix professionnel.



2^{ème} partie

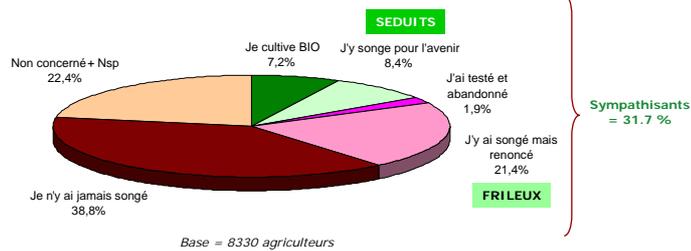
Les perspectives de l'agriculture Biologique



L'attractivité de l'agriculture Biologique



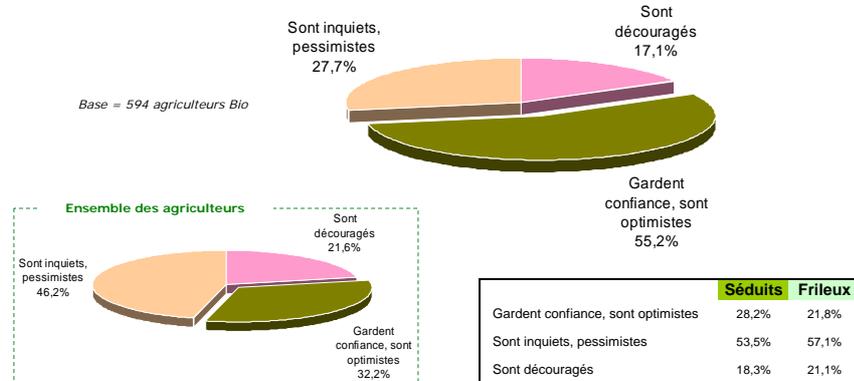
Q* - « Quelle est votre position sur l'agriculture biologique ? »



- Les agriculteurs Bio se distinguent par une participation à l'enquête sensiblement plus élevée que la réalité de leur place dans l'agriculture.
- Il est plus intéressant de constater que près d'un agriculteur actif sur trois se révèle ouvert au Bio. Ainsi, 21% y ont déjà songé, tout en ayant abandonné l'idée et 8.4% y songent pour l'avenir. Soit, en théorie, la possibilité pour la filière de doubler ses effectifs et peut-être mieux encore en récupérant une partie de ceux qui n'ont pas donné suite à leur projet.

➔ **Une filière qui dispose encore d'un réservoir important de progression.**





☐ Face à l'avenir, les agriculteurs BIO ont un état d'esprit partagé, mais nettement meilleur que l'ensemble de la profession. Il ne faut toutefois pas occulter le fait que 17% sont découragés et pourraient être amenés à cesser leur activité ou changer de mode de production.

➔ Une petite majorité des Bio restent confiants et optimistes face à l'avenir, à l'inverse du reste de la profession agricole et particulièrement les plus opposés à la filière Bio.



Q* - « Qu'est-ce qui limite, aujourd'hui, le développement de l'agriculture Biologique en France ? »

Base = 594 agriculteurs		BIO	Base = 690 agriculteurs		Séduits
1	Les habitudes des agriculteurs	54,7%	1	La charge de travail plus élevée en bio	52,0%
2	L'insuffisance des aides	50,9%	2	Les prix plus élevés des produits bio	46,4%
3	Le manque d'info et de formation des agriculteurs	48,4%	3	Les habitudes des agriculteurs	41,2%
4	La charge de travail plus élevée en bio	42,0%	4	L'insuffisance des aides	35,9%
5	Les prix plus élevés des produits bio	34,6%	5	Le manque d'info et de formation des agriculteurs	34,6%
6	Le manque d'info des consommateurs	33,7%	6	Manque de consommateurs	25,1%
7	Manque de consommateurs	21,4%	7	Le manque d'info des consommateurs	14,0%

Base = 1764 agriculteurs		Frileux	Base = 8330 agriculteurs		Ensemble
1	Les prix plus élevés des produits bio	56,7%	1	Les prix plus élevés des produits bio	56,4%
2	La charge de travail plus élevée en bio	55,5%	2	La charge de travail plus élevée en bio	49,3%
3	Manque de consommateurs	40,0%	3	Manque de consommateurs	38,1%
4	L'insuffisance des aides	29,7%	4	Les habitudes des agriculteurs	29,7%
5	Les habitudes des agriculteurs	24,8%	5	L'insuffisance des aides	25,9%
6	Le manque d'info et de formation des agriculteurs	15,6%	6	Le manque d'info et de formation des agriculteurs	16,5%
7	Le manque d'info des consommateurs	8,2%	7	Le manque d'info des consommateurs	9,8%

☐ La charge de travail supplémentaire et la crainte de manques de débouchés liés aux coûts de production apparaissent comme les deux freins principaux pour les agriculteurs qui hésitent à passer en conversion.

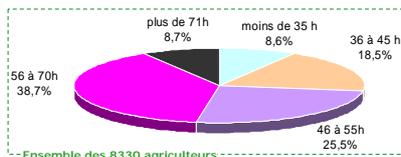
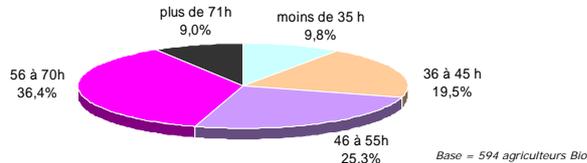
➔ Pour rassurer les éventuels nouveaux producteurs, une communication sur la charge de travail, et la maîtrise des coûts s'impose.



La réalité des horaires de travail



Q° – « En faisant une moyenne entre les périodes de forte activité et les autres, à combien estimez-vous votre nombre d'heures de travail par semaine ? »



	Séduits	Frileux
moins de 35 h	11,1%	7,6%
36 à 45 h	20,1%	19,0%
46 à 55h	24,2%	27,1%
56 à 70h	36,3%	37,8%
plus de 71h	8,3%	8,5%

La comparaison des horaires de travail hebdomadaires des Bio par rapport à l'ensemble des agriculteurs n'indique qu'une très faible différence très inférieure à l'idée que s'en font les agriculteurs qui hésitent encore à passer en conversion.

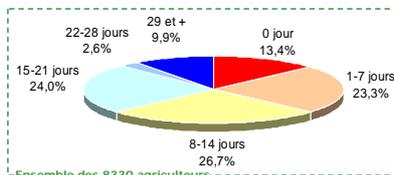
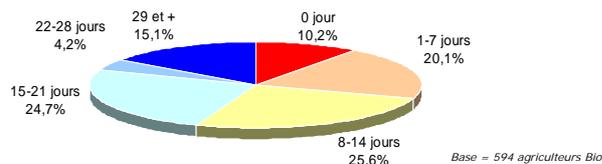
→ Une charge de travail comparable.



La réalité des temps de loisirs



Q° – « Au total, combien de jours complets de vacances ou de sorties hors de votre exploitation (chasse, pêche, visites amicales...) avez-vous pris au cours des 12 derniers mois ? »



	Séduits	Frileux
0 jour	9,5%	12,0%
1-7 jours	22,6%	26,0%
8-14 jours	27,8%	26,4%
15-21 jours	27,1%	24,7%
22-28 jours	3,3%	2,3%
29 et +	9,7%	8,7%

Si nous sommes loin des symboliques RTT, sur ce thème également des jours de congés, la différence est certes au désavantage des agriculteurs Bio, mais l'écart reste très faible.

Quant aux « séduits » qui hésitent encore à passer au Bio, il apparaît qu'ils ont plus de chances de gagner quelques jours de congés supplémentaires que d'en perdre !

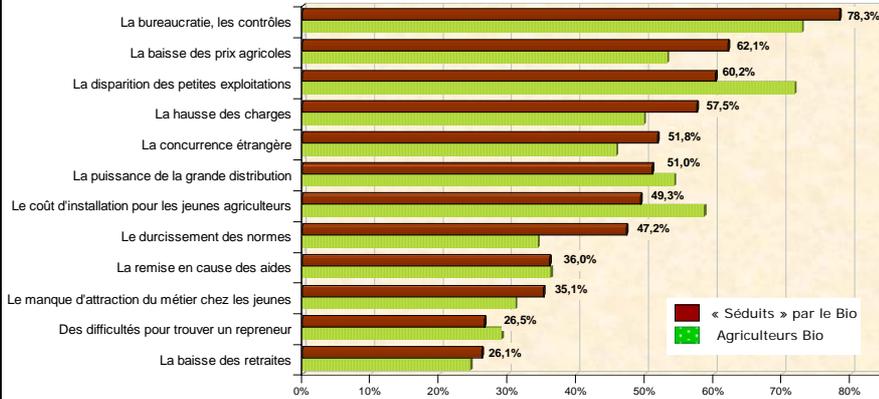
→ Un nombre de jours de congés à peine inférieur à celui des autres agriculteurs.



Les principaux sujets d'inquiétude des « séduits »



Q² – « Parmi les points suivants, cochez ceux que vous considérez comme les principales difficultés probables que rencontreront les agriculteurs français dans les toutes prochaines années »



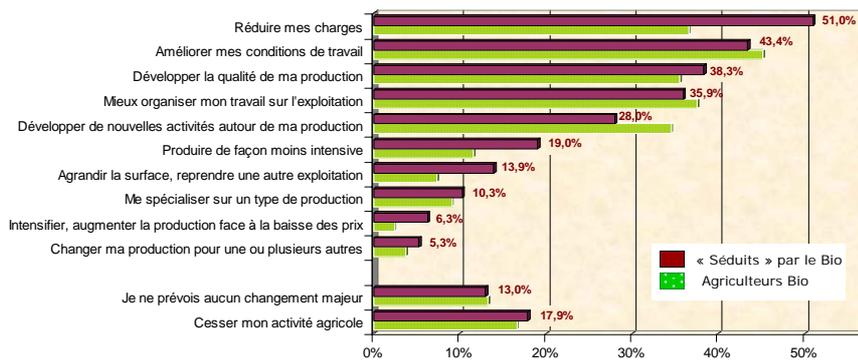
□ Au-delà des contrôles et de la bureaucratie, les agriculteurs « convertibles », comme les Bio s'inquiètent beaucoup quant à la pérennité du métier face à la disparition des petites exploitations et aux difficultés d'installation des jeunes, mais sont aussi très préoccupés par une baisse des prix agricoles s'accompagnant d'une hausse des charges.

➔ **Les agriculteurs séduits par le Bio sont clairement à la recherche de solutions leur permettant de pérenniser économiquement leur exploitation.**

Les évolutions prévues des exploitations



Q² – « Quelles évolutions avez-vous prévues pour votre exploitation dans les prochaines années ? »



□ Des évolutions prévues comparables entre les deux populations.

□ Les « séduits » seront particulièrement sensibles aux solutions leur permettant de réduire leurs charges et d'améliorer leurs conditions de travail, de mieux organiser leur travail sur l'exploitation en produisant plus de qualité.

➔ **Des attentes précisément définies et compatibles avec les réponses de la filière Bio.**



3^{ème} partie

Les perspectives de développement du Bio en Bretagne

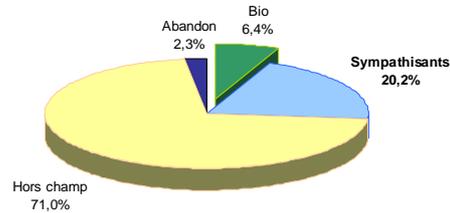
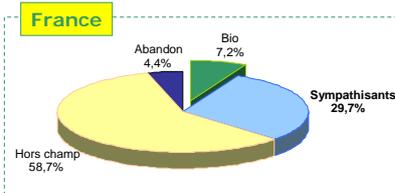


Le potentiel de développement Bio en Bretagne





Profil Bio :



3,7% Envisagent de passer au Bio
+
16,6% Ont envisagé puis renoncé

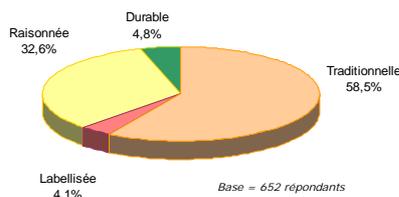
□ Bien qu'un peu en retrait par rapport au potentiel national, la Bretagne compte environ 20% de sympathisants parmi les agriculteurs.

De façon plus détaillée, nous remarquons cependant qu'ils sont composés aux 4/5^{èmes} d'agriculteurs ayant envisagé le passage au Bio, sans acter.

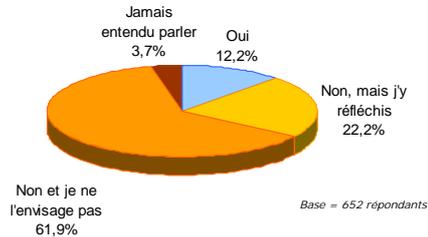
➔ **Au total, la cible des « séduits », envisageant la conversion, peut être estimée à environ 3.7%**



Q° : « Quel type d'agriculture pratiquez-vous ? »
Hors Bio et conversion



Q° : « Avez-vous souscrit à un CTE (Contrat Territorial d'Exploitation) ou un CAD (Contrat d'Agriculture Durable)? »



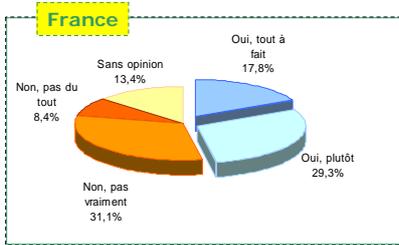
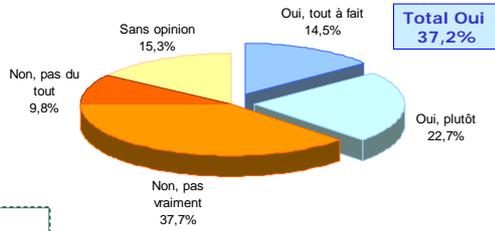
□ Sur l'axe environnemental, le terreau « Bio » reste minoritaire mais significatif. 4.8% affirment être engagés dans l'agriculture durable (sous et hors contrat), 12% avoir souscrit à un CTE ou un CAD et 22% y réfléchissent. Plus largement, un sur trois s'estime engagé dans une agriculture raisonnée.

➔ **Une population agricole de plus en plus engagée vers l'agriculture « propre », vivier de futures conversions.**





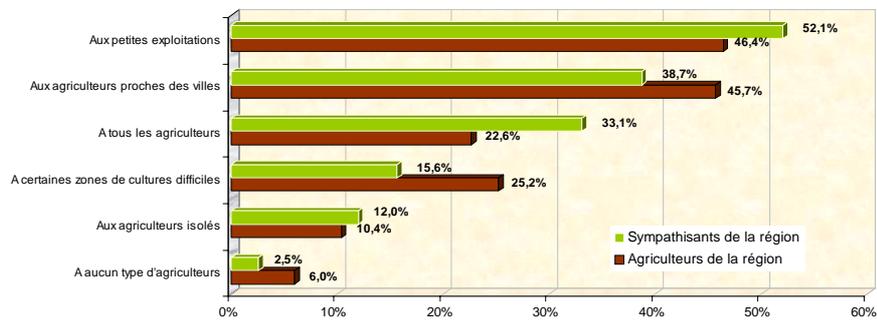
Q° : « Etes-vous personnellement favorable à ce que l'on encourage le développement de l'agriculture biologique en France ? »



→ Avec 47% d'agriculteurs opposés à des mesures d'encouragement, la Bretagne est donc une région plus difficile à pénétrer pour la filière Biologique.

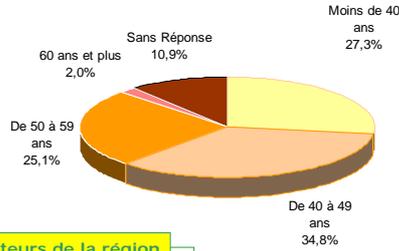


Q° : « A votre avis, l'agriculture biologique pourrait convenir à quel(s) type(s) d'agriculteur(s) dans l'avenir ? »



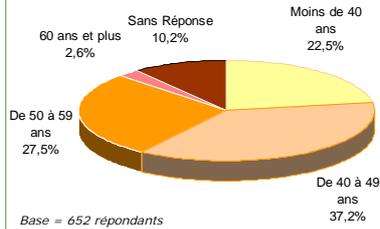


Age :



Base = 132 sympathisants Bio (24 envisagent le Bio, 108 l'ont envisagé)

Ensemble des agriculteurs de la région



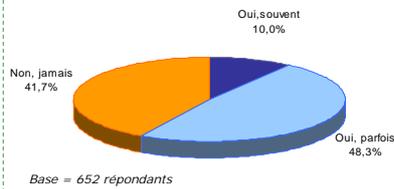
Base = 652 répondants

→ Une structure par âge légèrement plus jeune que celle des agriculteurs bretons.

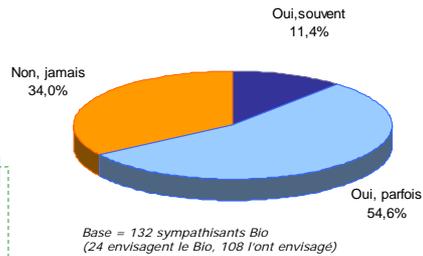


La relation au métier : Q* : « Au total, quand vous prenez en considération tous les aspects de votre vie professionnelle et privée, en comparant aux autres professions, vous arrive-t-il de regretter d'être agriculteur ? »

Ensemble des agriculteurs de la région



Base = 652 répondants



Base = 132 sympathisants Bio (24 envisagent le Bio, 108 l'ont envisagé)

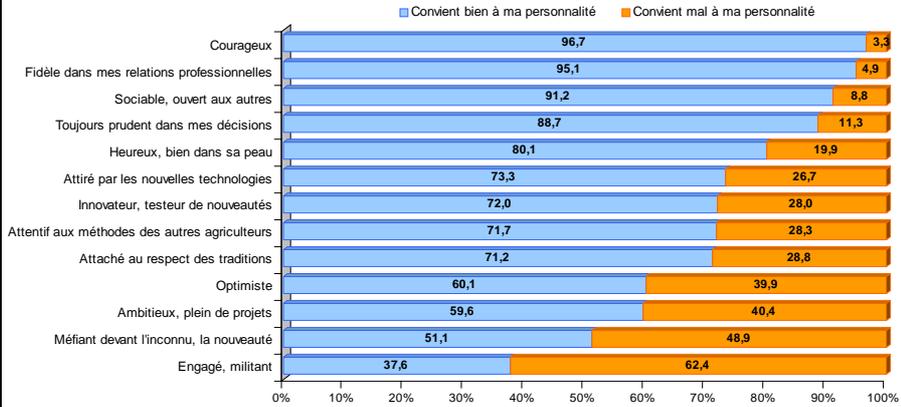
□ Les « sympathisants » Bio, se remettent plus majoritairement en cause professionnellement.

→ Un vivier Bio plus important au sein des agriculteurs qui se remettent en cause, s'interrogent et souhaitent améliorer leur condition.





Personnalité :

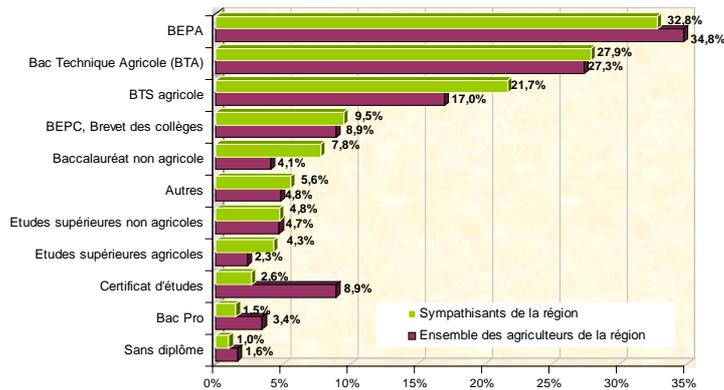


Les « sympathisants » Bio, ouverts à la possibilité de conversion, se définissent très largement comme étant : courageux, ouverts dans leurs relations sociales, bien dans leur peau, mais aussi innovateurs. Par contre, ils ne se définissent pas comme des militants.

→ Les futurs Bio ont plus le profil d'entrepreneurs à la recherche des bonnes solutions, que de militants de la cause Bio.



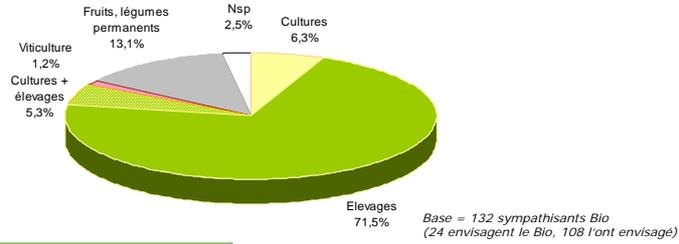
Niveau de formation :



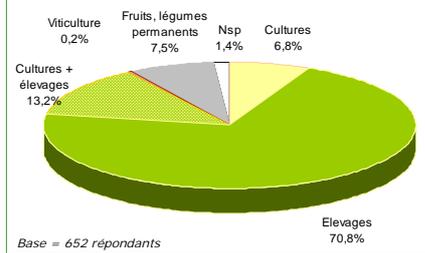
→ Si les sympathisants sont plus nombreux aux niveaux BEPA et BTA, ils sont sur-représentés chez les BTS agricoles et chez les titulaires d'un Bac non agricole.



Activités principales de l'exploitation :



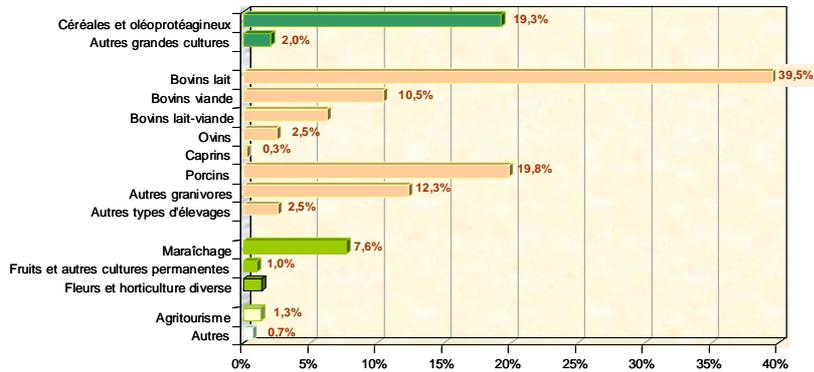
Ensemble des agriculteurs de la région



→ Un potentiel essentiellement concentré sur les éleveurs, mais une surpénétration en fruits et légumes permanents.



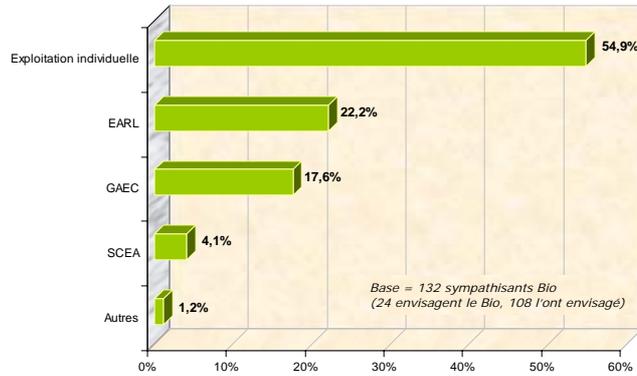
Activités principales de l'exploitation :



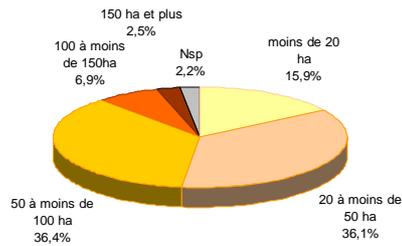
→ Un potentiel essentiellement concentré sur les éleveurs bovins (notamment laitiers), Porcins et autres granivores.



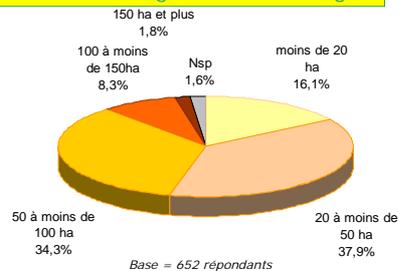
Statut de l'exploitation :



SAU :



Ensemble des agriculteurs de la région

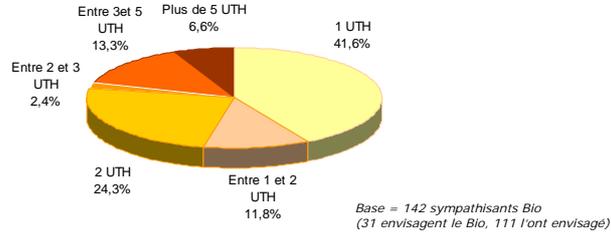


→ Une structure par taille d'exploitation tout à fait comparable à l'ensemble des exploitations bretonnes.

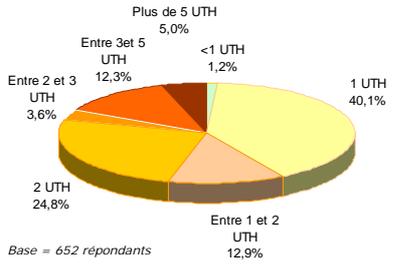




Effectif :



Ensemble des agriculteurs de la région

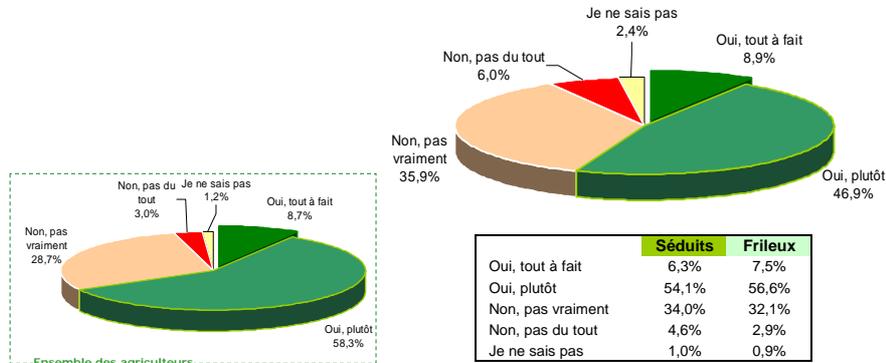


→ Une structure par UTH tout à fait comparable à l'ensemble des exploitations bretonnes.

Les axes de communication à privilégier



Q* « Estimez-vous, aujourd'hui, être parfaitement bien informé(e) pour la meilleure conduite de votre exploitation? »

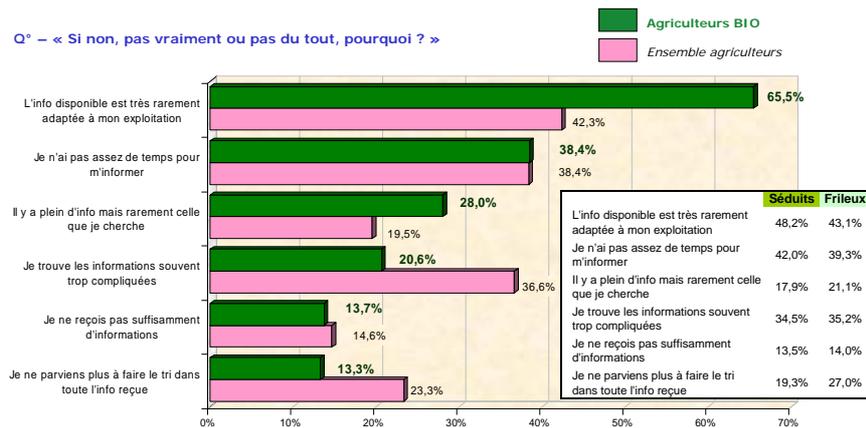


Les agriculteurs BIO, plus encore que l'ensemble, sont plutôt critiques vis-à-vis de l'information qu'ils reçoivent avec 44% d'insatisfaits.

Un tiers des adhérents pense ne pas être suffisamment informé pour la meilleure conduite de leur exploitation, auxquels ils faudrait ajouter ceux qui croient l'être, mais à tort.



Q* « Si non, pas vraiment ou pas du tout, pourquoi ? »



Du fait de leur caractère minoritaire et spécialisé, les agriculteurs BIO éprouvent des difficultés à collecter l'information adaptée à leur exploitation. Ceci, alors mêmes qu'ils se sentent nettement plus en mesure de comprendre l'information disponible que le reste de la population agricole.

Un déficit d'informations spécialisée malgré une attente et une compétence marquées.



Q° – « Dans la liste suivante, cochez chacun des sujets sur lesquels vous demandez à être mieux informé(e) par les personnes ou organismes concernés ? »

	BIO	Séduits	Frileux	Autres
1 Les débouchés, la commercialisation	39,7%	42,2%	33,7%	29,6%
2 Comment concilier environnement et performances	35,3%	48,1%	46,2%	35,0%
3 Les goûts et les attentes des consommateurs	33,1%	35,7%	26,6%	20,9%
4 L'évolution future des filières agricoles	31,1%	40,6%	42,0%	38,9%
5 Comment développer la qualité de mes produits	30,9%	36,2%	27,5%	21,8%
6 Comment développer mes revenus	28,6%	41,0%	49,1%	50,8%
7 Les conditions d'accès aux nouvelles subventions	28,0%	31,1%	37,1%	35,1%
8 Les décisions internationales	27,4%	30,1%	36,1%	34,2%
9 Conseils pratiques de gestion de l'exploitation	24,8%	34,5%	34,8%	32,8%
10 La santé animale	22,2%	18,5%	21,0%	26,3%
11 La couverture sociale	20,4%	26,3%	24,6%	26,2%
12 La découverte des autres agricultures européennes	20,2%	15,6%	18,5%	13,4%
13 L'amélioration des conditions de travail, de sécurité	19,9%	23,6%	25,2%	27,9%
14 Les contraintes environnementales à respecter	19,2%	33,9%	41,3%	40,5%
15 La transmission des exploitations	18,1%	15,4%	16,1%	18,4%
16 L'installation des jeunes agriculteurs	14,3%	10,5%	10,6%	11,3%
17 Les assurances pour mon exploitation	14,3%	18,9%	19,1%	18,7%
18 Les nouvelles normes sanitaires	14,1%	23,6%	24,9%	26,7%
19 Les produits bancaires agricoles	12,9%	16,2%	15,9%	17,3%
20 La recherche végétale, semencière	11,7%	6,7%	8,2%	8,1%
21 Comment développer mes rendements	6,8%	10,9%	11,8%	17,0%
22 Ma coopérative	5,5%	7,1%	9,0%	12,0%



Q° : « Les agriculteurs sont parfois accusés de porter atteinte à l'environnement. En toute sincérité, parmi les avis suivants, quels sont ceux que vous partagez ? »

	Sympathisants de la région	Ensemble des agriculteurs de la région
J'estime faire de plus en plus d'efforts dans le domaine de l'environnement	75,4%	68,4%
La préservation de l'environnement n'a pas toujours été une priorité pour les agriculteurs	65,5%	58,5%
La majorité des agriculteurs fait, aujourd'hui, de réels efforts pour préserver l'environnement	72,0%	83,7%
Il est vrai que certains modes de productions agricoles actuels nuisent encore à l'environnement	48,0%	33,5%
Certaines réglementations sont en complet décalage par rapport aux réalités agricoles	53,1%	55,1%
La réglementation environnementale est une bonne chose pour l'avenir de l'agriculture	38,6%	31,3%
Dès mon installation, le respect de l'environnement a toujours été l'une de mes priorités	42,6%	36,3%
Je n'ai pas toujours les moyens financiers de choisir la solution ou le produit le moins polluant	23,4%	15,1%
Les décideurs sont allés trop loin, il faut alléger les réglementations environnement	17,6%	38,3%
Je n'ai pas toujours les informations concernant les bonnes pratiques pour respecter l'environnement	9,2%	9,6%

□ Les « sympathisants » apparaissent plus sensibles aux questions environnementales. 75% affirment faire de plus en plus d'efforts dans ce sens, ils sont plus nombreux à estimer que certaines pratiques agricoles nuisent encore à l'environnement, plus nombreux à approuver le principe d'une réglementation environnementale et beaucoup moins nombreux à la trouver exagérée. Ils sont aussi plus nombreux à regretter de ne pas toujours pouvoir, faute de moyens, acheter le produit le moins polluant.

→ Les sympathisants sont réceptifs à l'argumentation environnementale.



Q* – « Comment choisissez-vous et utilisez-vous vos produits phytosanitaires ? »

	BIO	Séduits	Autres
N'utilise jamais de produits phytosanitaires	65,48%	21,42%	14,55%
Critère de choix			
Je choisis surtout une marque confiance	18,5%	11,4%	17,8%
Je choisis surtout le principe actif du produit	81,5%	88,6%	82,2%
Mode d'utilisation			
Je suis scrupuleusement le mode d'emploi	42,3%	48,7%	55,6%
Je lis le mode d'emploi, mais je décide moi-même de mes doses	33,8%	29,6%	31,0%
J'analyse les principes actifs des produits	28,0%	24,0%	16,0%
Motivations de réduction des intrants			
Faire des économies	19,1%	34,8%	57,3%
Préserver l'environnement	72,5%	56,9%	27,1%
Je ne les réduits jamais	8,5%	8,2%	15,6%

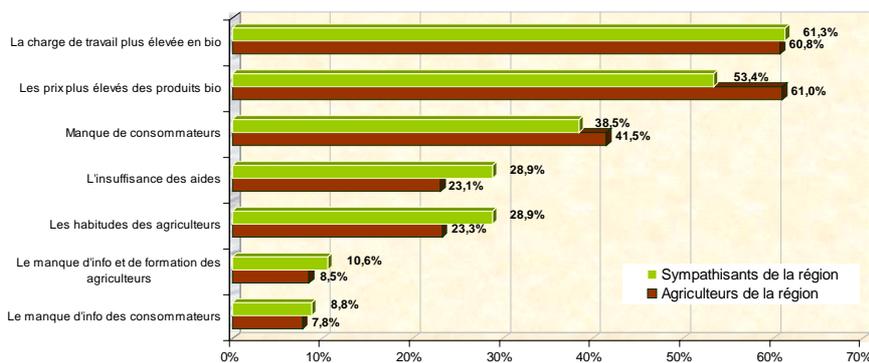
Base nationale = 8330 exploitants agricoles

□ Les « séduits » sont un peu plus réticents à l'usage des produits phytosanitaires et ont un comportement d'utilisation plus proche des Bio que les autres agriculteurs.

➔ Une utilisation plus prudente des produits phytosanitaires qui les rapprochent sur ce point des agriculteurs Bio.



Q* : « Qu'est-ce qui limite aujourd'hui le développement de l'agriculture biologique en France ? »



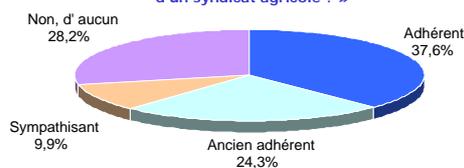
➔ Les « sympathisants » ont besoin d'être rassurés sur la charge de travail et sur la possibilité d'écouler la production Bio, pour passer en conversion.

Les moyens de communication pour toucher les « sympathisants »

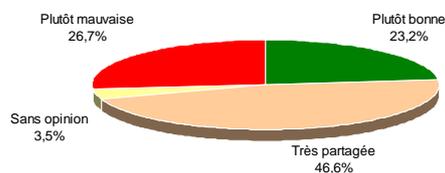
Le possible relais syndical pour les « sympathisants »



Q* – « Etes-vous adhérent ou sympathisant (vous partagez les mêmes idées) d'un syndicat agricole ? »



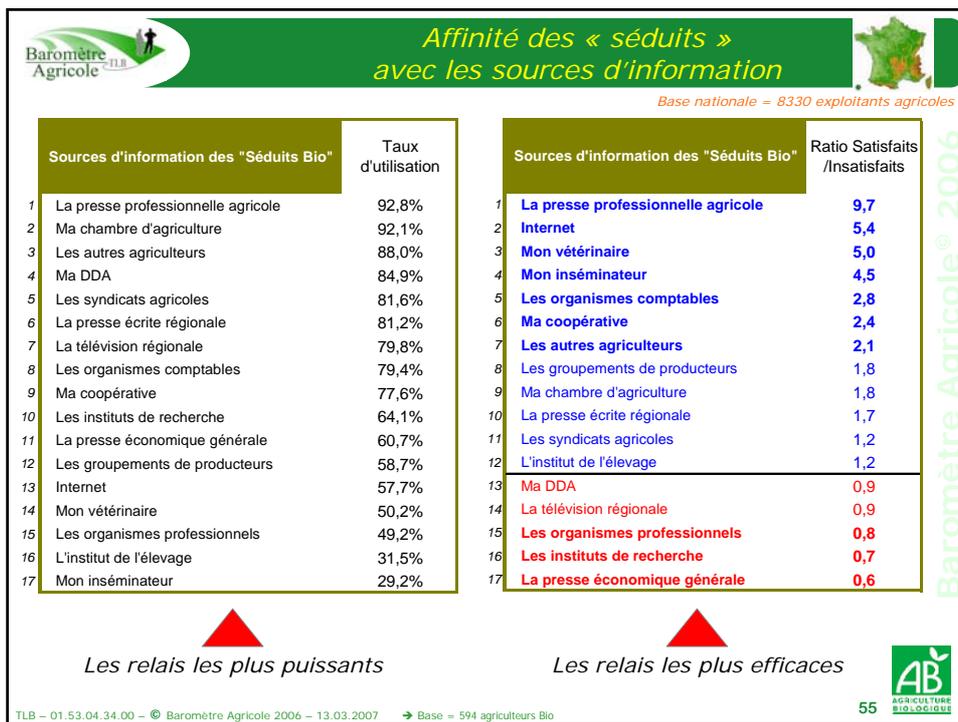
Q* – « Quelle opinion globale avez-vous des syndicats agricoles ? »

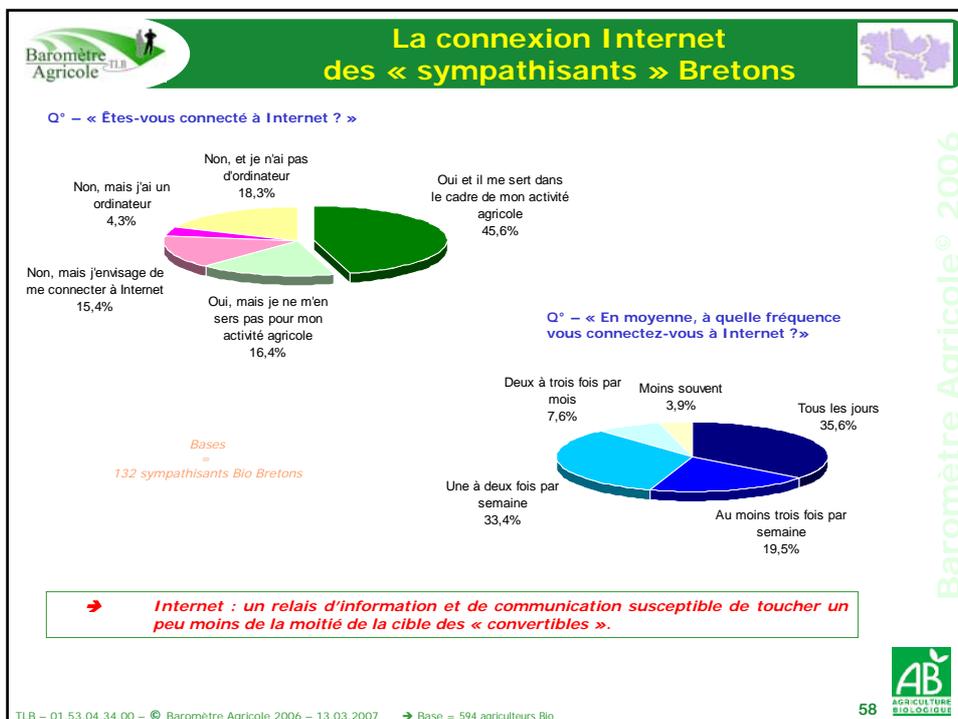
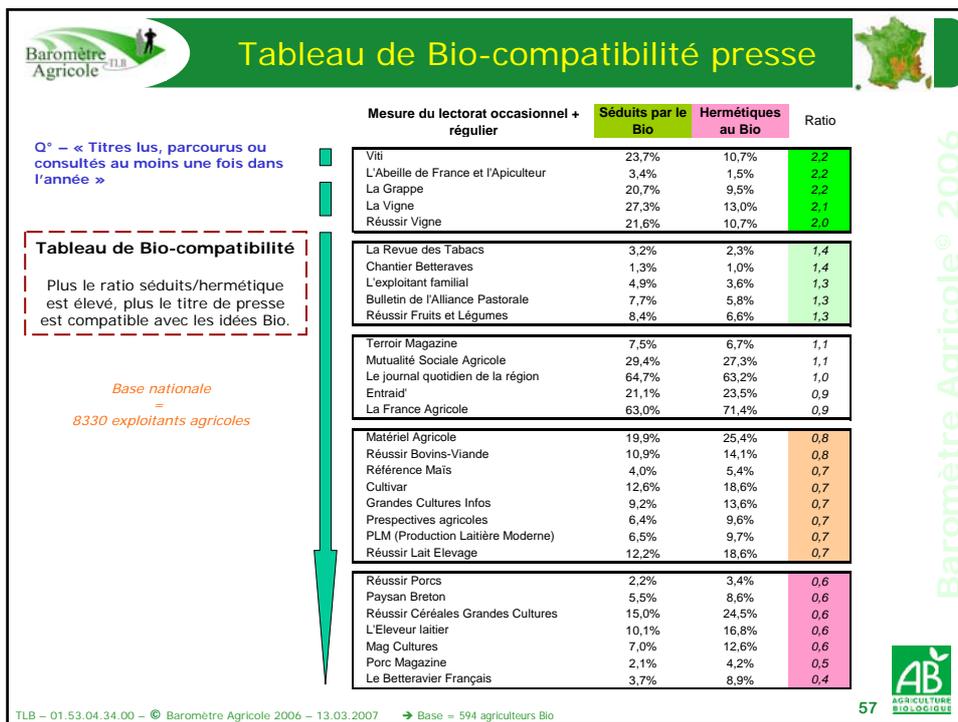


Bases = 132 sympathisants Bio Bretons (24 envisagent le Bio, 108 l'ont envisagé)

- ❑ Significatif d'un malaise : un taux de syndiqués inférieur à la moyenne nationale et un taux d'abandon supérieur.
- ❑ Une confirmation du malaise : l'image des syndicats est globalement très partagée, variant souvent, d'un syndicat à l'autre, pour le même agriculteur. Nous pouvons en conclure une image très morcelée et moins propice à une dynamique collective.

➔ **Un relais syndical incertain.**







Q2 – « Taux de fréquentation au moins trimestrielle »

% calculés sur les internautes

Base nationale = 3306 exploitants agricoles

Agriculteurs BIO

Sites internet de ma banque	63,3%
agencebio.org	31,8%
Sites Internet de mes fournisseurs	25,4%
agriculture.gouv.fr	24,8%
fnab.org	23,4%
agricio.com	22,6%
agri-bio.fr	20,7%
confederationpaysanne.Fr	19,0%
pleinchamp.com	17,7%
bienvenue-a-la-femme.com	15,3%
terre-net.fr	13,7%
agriaffaires.com	13,4%
web-agri.fr	11,0%
mateiel-agricole.com	9,6%
lafranceagricole.fr	9,6%
inra.fr	9,2%
msa.fr	9,0%
viisphere.com	8,4%
ecologie.gouv.fr	8,4%
agronlineoccasions.com	7,8%
annonces-agricoles.com	7,8%
ctifl.fr	6,4%
agrisalon.com	5,6%
onivins.fr	5,6%

Séduits par le BIO

Sites internet de ma banque	66,2%
Sites internet de mes fournisseurs	24,7%
agriculture.gouv.fr	24,3%
pleinchamp.com	19,7%
msa.fr	19,3%
mateiel-agricole.com	18,2%
terre-net.fr	16,3%
viisphere.com	13,3%
lafranceagricole.fr	12,9%
agriaffaires.com	12,4%
annonces-agricoles.com	11,2%
bienvenue-a-la-femme.com	10,8%
confederationpaysanne.Fr	9,0%
onivins.fr	8,6%
web-agri.fr	8,3%
viinet.fr	7,6%
fnsea	6,5%
agronlineoccasions.com	6,2%
inra.fr	5,8%
reussir(dpt).com	5,4%
apca	5,2%
fnab.org	0,4%
agencebio.org	0,4%

- Une pénétration encore limitée des sites de la filière chez les Bio.
- Des sites filière aujourd'hui hors champ des « séduits » par le Bio



En guise de conclusion



Avec près d'un agriculteur Bio sur deux qui prendra sa retraite d'ici à 2020, un grand nombre d'opportunités d'installations vont se présenter à tous ceux qui voudront s'installer ou passer en conversion, d'autant plus que les reprises au sein de la famille sont moins fréquentes que pour l'ensemble de la profession agricole.

→ **Une nécessaire dynamique de renouvellement à mettre en place.**

Concernant les installations en Bio, nécessaires au renouvellement de la pyramide des âges de la filière, les étudiants de formation supérieure et notamment non agricoles, représentent un bon potentiel de perméabilité.

Concernant les conversions, plusieurs indicateurs incitent à l'optimisme.

Si la Bretagne reste une région moins perméable à la filière Bio, les antagonismes semblent s'aplanir : 37% des agriculteurs Bretons sont désormais favorables à un encouragement au développement du Bio.

Plus précisément, on peut estimer les « sympathisants » à environ 20% composés de 3.7% d'agriculteurs qui songent à la conversion et 16.7% qui y ont songé mais ont abandonné leur projet.

Ces « sympathisants » sont avant tout des éleveurs, notamment laitiers (40%) ou porcins (20%) mais la filière fruits et légumes permanents offre également une très bonne perméabilité. Ils offrent un profil qui se rapproche des agriculteurs Bio sur plusieurs aspects majeurs : plus sensibles que l'ensemble aux questions environnementales, et plus prudents en matière d'intrants.

Ils se distinguent également, bien que de façon moins marquée que les Bio, par leur attachement à la qualité qu'ils considèrent comme la meilleure solution à long terme, en particulier face à la concurrence étrangère.

→ **Des recrues compatibles avec les choix de leurs précurseurs.**

Le profil de ces « sympathisants » semble indiquer qu'il sont plus pragmatiques que militants et sont donc en attente de réassurances et de solutions techniques fiables pour passer en conversion.

Parmi les arguments à valoriser l'étude démontre que **le fait de passer au Bio permet de mieux vivre sa profession.**

Les agriculteurs Bio se sentent mieux intégrés à la société, plus autonomes dans leurs choix, estiment être encore leur « propre patron » sur l'exploitation, à l'inverse des autres agriculteurs. La conversion peut donc représenter un moyen pour les agriculteurs qui doutent, de retrouver un entrain à exercer leur profession, mieux en harmonie avec l'environnement, plus proche des consommateurs, dans une démarche de qualité valorisante.

Des freins restent cependant à lever pour libérer ce nouveau potentiel de conversions.

Le premier frein majeur est économique. Les moindres rendements du Bio font craindre aux hésitants une chute de leur rentabilité et donc un risque économique. Le problème vient essentiellement du fait qu'ils craignent une baisse des prix agricoles, ou, à l'inverse, une baisse de la consommation des produits Bio si les prix augmentent. Beaucoup d'hésitants estiment que la qualité ne paie pas, alors que les Bio sont convaincus qu'elle représente la solution d'avenir. Dans un contexte globalement incertain (remise en cause de la PAC, nouveaux gouvernements et parlements...), seule une visibilité plus grande sur ce point permettra de lever cette inquiétude.

Le second frein est celui de l'accroissement supposé de la charge de travail. Bien que l'analyse comparée des temps de travail et de loisirs démontre que le passage au Bio n'entraîne pas, en moyenne, un accroissement important de cette charge, les « séduits » qui hésitent encore sont convaincus du contraire. Une mesure précise de la réalité, renforcée par le fait que les Bio se sentent mieux dans leur métier, devrait relativiser ce frein.



Ces hésitations sont bien souvent le fruits de doutes eux-mêmes souvent générés par un défaut d'informations.

Une proportion importante de ces agriculteurs hésitants s'estime insuffisamment informée et n'hésite pas à mettre en cause leurs partenaires professionnels (Chambres, syndicats...).

Une véritable stratégie de communication et d'information efficace doit donc être développée pour mieux informer ces candidats potentiels à la conversion.

La mise en valeur des débouchés, des attentes croissantes des consommateurs, les possibilités grandissantes de reprises d'exploitation, les exemples des success-stories, voire des témoignages sur le bien-être des agriculteurs Bio (*afin de relativiser les craintes relatives à la charge de travail*), sont autant de pistes mises en évidences par l'étude.

Face à des agriculteurs en attente d'informations, de nombreux relais et supports pourront être exploités, telle la presse professionnelle ou même Internet (*à condition notamment de sortir les sites Bio de leur anonymat au sein de cette cible*) ou les organismes comptables (*bien placés pour aborder le thème de la rentabilité*).

Les enjeux sont importants car la filière aura rapidement besoin de sang neuf pour se renouveler et répondre aux attentes croissantes du marché.